

notre nationalité peuvent non seulement surnager, survivre, se conserver distincts et homogènes, avec leurs caractéristiques propres, mais il leur est loisible d'aspirer à jouer leur rôle, efficace et important, dans le maintien et l'affirmation de la foi catholique et de la civilisation française en Amérique.

Tout cela, à l'unique condition qu'ils le veuillent bien sincèrement, et que nous soyons résolus à les y aider, nous, les héritiers de la maison paternelle, les Canadiens français de la province de Québec...

Séparés de nous par des distances énormes, ils ne nous sont que plus étroitement unis par les plus solides liens du cœur, par les meilleures inclinations de l'esprit, et surtout par les inaltérables affinités de la même foi catholique commune, et toujours sacrée pour eux au même degré que pour nous.

"Catholiques et français toujours", ils veulent de toute la force de leur âme rester, en tout et partout, fidèles aux grandes traditions qui nous sont également chères. C'est à des convertis que nous prêchions, nous le sentions, avec une émotion bien vive, aux chaleureux battements de leurs mains, quand nous eûmes l'avantage de faire résonner cette note, aussi clairement que nous le pouvions, à leurs oreilles ravies d'entendre ce message fraternel que leur apportait, du cher vieux Québec, le verbe français enfin revenu des bords du Saint-Laurent tout exprès pour rentrer en colloque avec eux.

Ils veulent demeurer eux-mêmes, ils veulent rester obstinément des nôtres, nos gens de l'Ouest et de l'Ontario, en dépit des assauts qui leur livrent les éléments cosmopolites qui les entourent et voudraient les absorber ; malgré les embûches que leur dressent de mesquines jalousies. Ils le veulent avec énergie, et ils en prennent généreusement les moyens.

Ils en étaient arrivés au point où il se demandaient, non sans quelque angoisse, si nous allions enfin, nous du château-fort de la province de Québec, trop longtemps paralysés par une inconcevable apathie, une déplorable indifférence—qu'explique seule, sans la justifier, une trop longue période de cette paix apparente, de cette sécurité présumés, toujours funestes au progrès de notre nationalité franco-canadienne, dont l'essence est d'être militante, comme l'Eglise de Dieu, dont elle est la fille—